

littéraire : fondée en 1831 avec 15 membres, elle en comptait 1667 en 1846. Le véritable organe de la vie politique, c'est la presse : jusqu'en 1840, la Bohême n'avait eu que des journaux littéraires. En 1846, un homme d'un grand talent, Charles Havliček, rédigeait la *Gazette officielle* de Prague. Havliček joignait à un patriotisme sincère un esprit mordant et ingénieux qui rappelle parfois celui de Voltaire et de Henri Heine ; il comprit fort bien que pour faire marcher son pays, il fallait savoir se passer des classes dirigeantes et du régime féodal dont les débris subsistaient encore ; il s'adressa directement à la bourgeoisie et au peuple. Quand il arriva à Prague, il n'existait qu'un organe politique, et il était aux mains du gouvernement. Havliček trouva le moyen d'y plaider la cause de son pays : il choisit pour sujet habituel de ses articles une nation dont la destinée offrait plus d'une analogie avec celle de la Bohême ; il peignit sous de vives couleurs les misères de l'Irlande, ses luttes pour l'autonomie contre l'Angleterre. La Bohême entière le comprit, et le mot de *repeal* devint le mot d'ordre des patriotes. Havliček prit à Prague le même rôle que Kossuth à Pesth et que Louis Gaj à Zagreb.

L'agitation dont Prague était le foyer s'étendit jusque sur la Moravie et même chez les Slovaques de Hongrie. Elle n'avait pas seulement un caractère politique, mais aussi économique et religieux ; les patriotes s'intéressaient moins aux privilèges de la noblesse qu'aux misères du paysan qui avait si fidèlement gardé le dépôt de la langue nationale et de la poésie populaire ; ils étaient les apôtres naturels de toutes les mesures destinées à améliorer sa condition. D'autre part, le seul souvenir de la guerre de Trente ans ou des Hussites suffisait à les rendre hostiles à l'esprit de dévotion intolérante qui régnait à Vienne dans les cercles officiels.

#### **L'esprit public en Hongrie ; les Magyars et le slavisme**

Il faut distinguer dans l'histoire de la Hongrie moderne deux tendances : d'un côté, l'esprit généreux et vraiment patriotique qui anime les Magyars et les porte aux plus grands sacrifices pour le maintien ou la reconnaissance du